

**Non
figuratif
— un regain
d'intérêt ?**



**Abbaye
Saint André
Centre d'art
contemporain**

Farah Atassi
Francis Baudevin
Vincent Beaurin
Lisa Beck
Trudy Benson
Martin Bissière
Jérôme Boutterin
Marian Breedveld
Peter Buggenhout
Denis Castellas
Franck Chalendar
Paul Czerlitzki
Guillaume Dégé
Emilie Ding
Valérie du Chéné
Hedwig Eberle

Franck Eon
Sylvie Fanchon
Adrienne Farb
Thomas Fougérol
Bernard Frize
Katharina Grosse
Nicolas Guet
Erwin Heerich
Rémy Hysbergue
Krijn de Koning
David Malek
Maude Maris
Mathieu Mercier
Anita Molinero
Miquel Mont
Yin Qi

Roland Quetsch
Fiona Rae
Cordy Ryman
Laurent Saksik
Julia Scalbert
Adrian Schiess
Hugo Schüwer-Boss
Jessica Stockholder
Soizic Stokvis
Blair Thurman
Delphine Trouche
Janaina Tschäpe
Emmanuelle Villard
Sophie Whettnall
Wallace Whitney
Peter Zimmermann

L'effacement du sujet, thème quasi unique de la peinture jusqu'à la fin du XIX^e siècle, marque le grand tournant moderniste et parachève la longue évolution de l'art occidental dans son effort de détachement du religieux et ensuite de sa mise à distance du réel. Cette dernière a commencé paradoxalement par la construction d'un cadre naturaliste pour, s'appuyant sur la figure, s'intéresser au paysage, à la lumière qui le façonne et pour tout dire à une nature affirmant une altérité singulière dans ce qu'elle a d'indépendance par rapport à l'homme et d'ouverture vers le sublime.

Cet élargissement vers la nature et le sauvage, couplé à l'attention portée à l'ordinaire, a été favorisé par l'affermissement à cette période de la main mise de l'homme sur cette nature grâce à l'explosion des technologies, impulsant dans le champ de l'art des mouvements analytiques ou mystiques qui ont délié progressivement la peinture et la sculpture des impératifs de reproduction et d'appropriation symbolique qu'elles assumaient. Au bout de ce chemin, la radicalisation iconoclaste commandée par une autonomisation de la forme et de la couleur sous la dynamique du mouvement, culmine avec le Suprématisme, puis stabilise sa rigueur dans des projets plus tempérés et plus "laïques", au travers de divers mouvements que synthétise au début des années trente *Cercle et Carré*.

Mais au-delà, que faire ? Comment dépasser cette étape qui se pensait finale et se voulait l'éblouissement ultime ? Il ne reste que deux voies problématiques : dépasser difficilement les contraintes du cadre et tenter celles du médium. Les expériences en ce sens ont été tentées dans la foulée. Elles ont fait l'histoire de la modernité et celle des avant-gardes.

L'histoire continue cependant et parce que l'homme la raconte pour explorer l'avenir et retenir la fuite du temps, la peinture et la sculpture ont poursuivi en parallèle, à l'aide de la figure, sur un mode détaché du souci de la reproduction objective, ou parfois dans l'excès de cette reproduction formelle, un dialogue libre, analytique ou poétique, volontairement fictionnel.

Si l'abstraction, sous ses diverses formes, domine la création plastique jusqu'à l'orée des années soixante, retrouvant la vigueur théorique de ses débuts au travers des recherches minimalistes et conceptuelles, l'art figuratif l'emporte, triomphant avec la vision concrète que propose le Pop Art. Dans l'autre camp, l'Arte Povera ouvre sur de nouvelles pratiques en recyclant des matériaux bruts. Sous ces diverses écoles, la création abstraite perdure et innove en mineur. Sa dernière mouture historique en tant que courant théorique étant *Support-Surface*.

Tout ce temps, cette démarche conceptuelle, qu'on appelle l'*Abstraction*, reste cependant la référence, comme l'est encore le peintre s'agissant de l'ensemble des plasticiens, creusant de nouveaux chemins de traverse, libérant le geste, valorisant la matière picturale, la traitant comme un matériau ou privilégiant la couleur incluse et l'effet de texture brute de la matière. Aujourd'hui, le plasticien lorsqu'il opère en délaissant la figure, ne se préoccupe pas prioritairement d'innover. Il sait que la plupart des formes ont été explorées. Il vise à retrouver les modalités d'une proposition essentielle, débarrassée des figures et de leurs connotations bavardes qui embourbent notre sensibilité, un jeu de sensations premières déconnectées de références ou de préoccupations immédiates, entre réaction sensible et jouissance intellectuelle. C'est peut-être pour retrouver une légitimation dans les repères de ce qui jalonne les débuts de la modernité.

Il semblerait que cette forme d'expression, d'un art agissant pour lui-même, se passant de toutes connivences verbales, retrouve également du côté public, quelque soit son niveau de familiarité avec la création, une audience renforcée. Sans doute, parce que dans une société encombrée d'images, elle fait accéder directement, sans les béquilles d'une histoire, à la source du concept, à la sensation pure qui peut conduire jusqu'au sublime, et qu'elle est l'expression historique du monde dans lequel nous vivons. Peut-être, à cause de cela, parce qu'elle rassure ? Un brin de nostalgie.

Dans une société devenue trop complexe et moins assise sur des certitudes, rares sont les artistes qui ne travaillent qu'un seul médium. Des pratiques multiples les conduisent à s'emparer de tous les outils disponibles y compris numériques, selon leur projet et leur humeur. Disposant d'une large palette de moyens, l'artiste aujourd'hui se joue des codes, circule librement dans l'histoire de l'art, cite, détourne, passe d'un médium à l'autre et d'une manière à l'autre, qui parfois se chevauchent. Il arrive ainsi que des figures se glissent dans un travail apparemment non figuratif, retrouvant les compromis des débuts, non pas à cause de la difficulté de s'abstraire, mais parce que le monde est plus que jamais relatif.

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet

L'exposition est organisée par niveaux qui regroupent, par affinités, les principales dimensions qui sous tendent ce mode d'expression.

NIVEAU 1



Des travaux sur une base géométrique, minimaliste et conceptuelle

Dans son effort de se débarrasser de la figure et de la narration concomitante, l'abstraction issue des démarches analytiques et déconstructives du cubisme, se déploie rapidement sur une base géométrique, partant directement des formes premières, rigoureuses, conceptuelles que sont le cercle, le triangle, le carré ou partant par apurement progressif du réel

jusqu'à l'effacement complet de l'apparence au profit du dégagement de la structure latente (ex : Mondrian). Subsiste cependant un modèle de référence, une forme essentielle et surtout de la matière. La pure abstraction est plastiquement inatteignable. Elle serait en effet l'absence de toute forme d'expression visuelle.

Dans la grande salle à gauche de l'entrée

Les œuvres sont d'inspiration constructiviste (Soizic Stokvis, Emilie Ding s'inspirent de la structure urbaine), renforcées

d'une rigueur architecturale et conceptuelle (Krijn de Koning) ou, en rappel distancié des théories vibratoires qui avaient cours aux origines de l'abstraction, matinées d'art optique ou fractal (Blair Thurman, David Malek, Lisa Beck, Cordy Ryman). Ce dernier déployant la vibration dans l'espace. Sans oublier que le cercle (Blair Thurman), plusieurs fois présent dans l'exposition, est un symbole de l'infini et figure du passage.

Hugo Schüwer-Boss, dont la pratique relève plus nettement et volontairement de l'appropriation

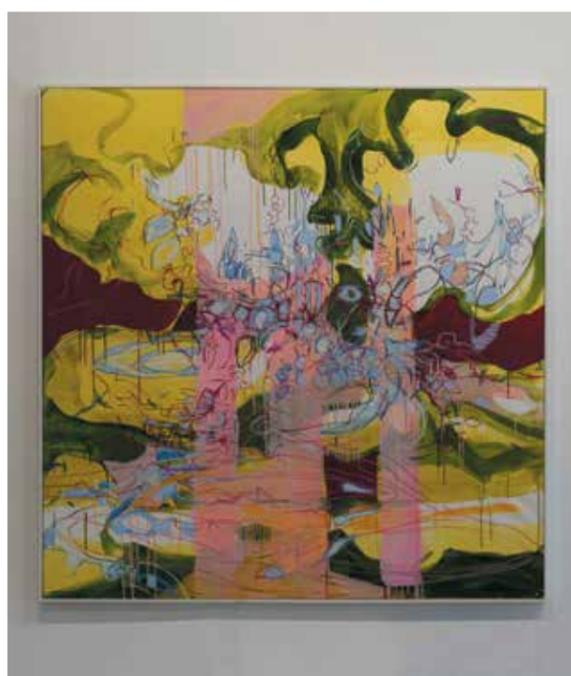
(la peinture rendant d'abord compte de la peinture et de son histoire), reprend sur le mode du trompe-l'œil la vibration optique, en donnant paradoxalement des effets de relief à des formes suprématistes. Tandis que Mathieu Mercier, jouant lui aussi des codes et des références, propose un Mondrian ludique, en volume, à partir de matériaux (le bois, le caoutchouc), qui a à voir avec la peinture et même la sculpture.

Même démarche appropriationniste chez Francis Baudevin, conscient que tout tableau abstrait est désormais d'abord l'image d'un tableau

abstrait, qui déclare : *"Je préfère participer à la relance de l'abstraction moderniste, que de commenter l'épuisement des formes et des concepts"*.

Dans la petite salle à droite de l'entrée

Un tableau ligne claire de Sylvie Fanchon, très épuré, issu de formes graphiques puisées dans la production décorative massifiée et une "maquette" en carton vernissée, esquisse minimaliste d'architecture composée de volumes purs (des cubes) de Erwin Heerich.



Une peinture expressionniste, gestuelle, informelle

Difficile de se tenir longtemps sur le sommet de la rigueur formelle au point atteint par le spiritualisme suprématisiste puis l'ascétisme géométrique. Le mouvement et la dynamique de la couleur sont inscrits dès le début de ces recherches. Kandinsky et les Rayonnistes, les Futuristes ou les Orphistes l'expriment. Dans l'étape suivante de déconstruction des schèmes, le geste, porté par son mouvement, se libère. La spontanéité, fille de l'inspiration, l'emporte, la peinture devient expressionniste, informelle et gestuelle.

Dans la salle de droite

Les travaux, préoccupés par l'espace, tutoient un peu plus la frontière entre l'abstraction et la figuration, en incluant des figures pictographiques (Farah Atassi, Cordy Ryman) ou des signes (Denis Castellás). Chacun s'abstraient du concret (référence ou matière) par l'effacement, le recouvrement ou l'ellipse... ainsi Janaina Tschäpe à partir de la prolifération du végétal, Cordy Ryman par l'emploi de débris de bois, tandis que Peter Buggenhout, dans sa volonté de redonner aux matériaux un rôle sur le même plan que le concept, manipule des déchets principalement organiques qu'il amalgame, proposant des sculptures informelles, loin du lisse de la sculpture classique ou des propositions conceptuelles.

Dans la grande salle à gauche

Les travaux d'Adrienne Farb, Martin Bissière, Fiona Rae, Hedwig Eberle, Wallace Whitney, Rémy Hysbergue, se présentent comme des agencements de plages, de taches de couleur, dans l'épaisseur de la pâte qui se juxtaposent ou plus souvent se chevauchent. La dynamique de mouvement l'emporte où s'inscrit le geste qui le pose. Hedwig Eberle, Wallace Whitney, Martin Bissière procèdent par strates. Chaque coup de pinceau longuement mûri objecte le précédent pour maintenir la tension picturale, la dynamique et l'apparente spontanéité de l'œuvre. La peinture de Jérôme Boutterin, plus directement gestuelle, privilégie une rapidité du geste que l'on retrouve de manière moins acrobatique chez Adrienne Farb qui étire la

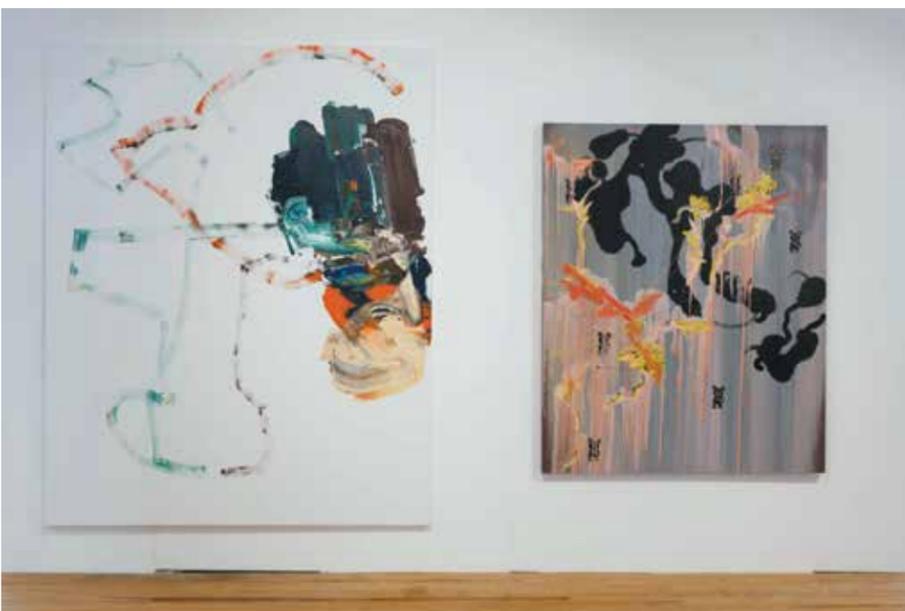
peinture en courbes ou bandes verticales restituant la lumière, les couleurs, les sensations notées dans un carnet, prises sur le motif en ville ou à la campagne.

Variation sur l'espace ou le support : Blair Thurman tend sa toile sur des châssis disposés dans l'espace, Rémy Hysbergue l'abandonne au profit de plaques en komasel (sorte de pvc) dont la surface en miroir non seulement prend le contrepied du concept classique du tableau fenêtre, mais a pour effet de souligner (surligner), comme pour les fonds à la feuille d'or dans les peintures d'avant la renaissance, l'absence cette fois de la figure.

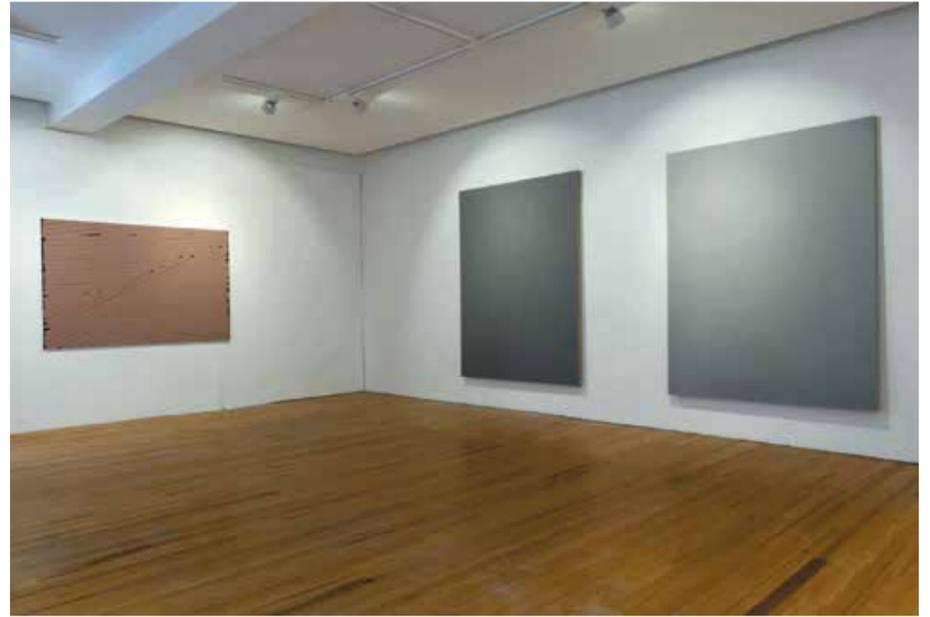
Trudy Benson construit son tableau à partir d'une esquisse travaillée à l'aide d'un logiciel

(Mac Paint). Un fond traité à l'aérographe, deux ou trois plans de formes découpées, dont certaines monochromes, dynamisent la surface. Le tout est lié par une arabesque de pâte de peinture posée au-dessus à l'aide d'une poche à douille. La figure effacée, subsiste parfois dans les tréfonds comme un reste ou comme des citations anecdotiques. Soit par effet de palimpseste (Marc Chalendar), sur le substrat de tapisserie sur lequel a travaillé l'artiste, soit sous la forme de petits fétiches incongrus suspendus dans l'univers cavernicole et labyrinthique de sa peinture (Fiona Rae). Manière, dans les deux cas, de faire avec et de maintenir la peinture en tension, dans une zone d'incertitude.

NIVEAU 2



NIVEAU 3



Dans la grande salle (à gauche en montant)

La tendance est en majeur minimaliste, en tous les cas épurée. Le geste est maîtrisé, cantonné, sans effet de touche (Marian Breedveld, Sylvie Fanchon, Katharina Grosse), effacé (Paul Czerlitzki, Vincent Beaurin,) ou encore neutralisé par un protocole principalement technique (Thomas Fougeirol, Sophie Whettnall, Adrian Schiess, Bernard Frize). Les palettes sont extrêmement réduites. La couleur n'est pas

l'enjeu principal. Bien plutôt la lumière dans ce qu'elle a de diffuse (Vincent Beaurin, Paul Czerlitzki), la matière est légère (onctueuse dans les tableaux de Marian Breedveld), voire impalpable (Paul Czerlitzki). L'abstraction retrouve ici les tentations de ses débuts spiritualistes. Une préoccupation revendiquée par Adrian Schiess, proche de la pensée Zen et de la philosophie tragique.

Paul Czerlitzki vaporise sur ses toiles une fine poussière

de graphite, Vincent Beaurin recouvre ses spots d'une poudre de verre et de sables colorés. Marian Breedveld, Katharina Grosse et Bernard Frize se désengagent corporellement de l'application de la peinture. Si Marian Breedveld relie entre elles plusieurs brosses de manière à couvrir de gauche à droite, d'un seul geste la totalité de la surface, préserve l'inscription du geste, les deux autres utilisent des procédés similaires, ou plus mécaniques, quasiment des

machines à peindre, selon des protocoles plus rigoureux dans le souci de les effacer. Thomas Fougeirol utilise la technique de l'empreinte. Sophie Whettnall joue du rapport de l'ombre à la lumière (dont Pline rappelle qu'il est à l'origine de la peinture) : *Shadow Piece*, composition cosmique, fragmentée, comporte d'un côté un morceau solaire et de l'autre un morceau de nuit.

De l'autre côté du palier

On trouve ici une autre forme

d'abstraction par neutralisation de l'objet constitutif (ou référent) aussi bien dans sa matière, que dans sa fonction ou sa forme. L'œuvre de Jessica Stockholder brouille les frontières : à la fois sculpture et peinture en volume. Elle se compose d'un assemblage d'objets utilitaires en plastique, bois ou métal, qui, par ce déplacement et leur empilement ordonné, ont perdu leurs usages et effacé leurs formes singulières, devenant ensemble un volume fait de creux et de bosses qui animent

NIVEAU 3



l'espace et font jouer les couleurs incluses ou ajoutées en surface par l'artiste. Les travaux, sorte de paquets, d'Emmanuelle Villard nous troublent à cause de l'indétermination du matériau et des raisons inassignables de leurs pliures.

Même effet de neutralisation et d'abstraction dans les deux tableaux silencieux de Maude Maris. Les formes qui s'y montrent dans un espace vide, quasi sidéral, se dérobent à toute identification aussi

bien lorsque l'on pense à ce qu'elles pourraient représenter qu'aux matériaux dont elles pourraient être fait (durs ou mous, lourds ou légers) à cause de leur empilement (premier geste par lequel une réalité objectale s'efface au profit d'une identification plus conceptuelle) à l'équilibre improbable et aux couleurs froides, pastel, qui les habillent.

Dans les deux petites salles
Dans l'une, le tableau de Julia Scalbert, superposition de

couches de peinture fluide qui s'objectivent dans une juxtaposition de formes muettes, à la Guston, denses et légères, dont la couleur grise baigne dans une lumière aurorale. Les gouaches délicates, précieusement désuètes, de Guillaume Dégé, font écho aux formes à la Tanguy des tableaux de Maude Maris.

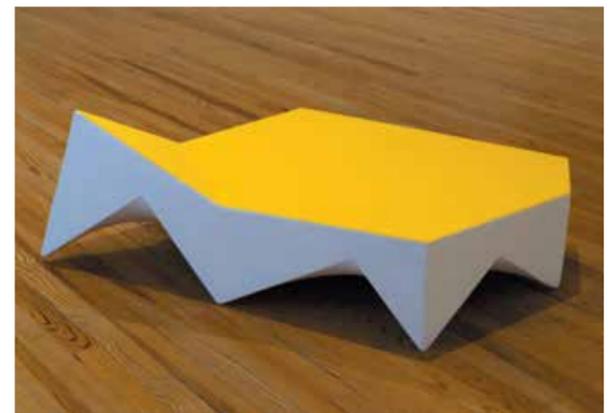
Dans l'autre salle, selon cette même indétermination entre le léger et le lourd, le dur et le mou, mais cette fois en volume : une

pièce d'Adrian Schiess, bloc de mousse de polyuréthane laqué recouvert (mais non enveloppé) de trois pellicules transparentes plastifiées sur lesquelles l'artiste a vaporisé un léger voile de peinture. Lui fait face, un bloc de polypropylène fondu, tordu, rouge, d'Anita Molinero, pareil à un bloc de lave ou de cire.

Cette dernière pièce est à relier au volume présenté à l'entrée de la grande salle : *Sans titre de la mort*, créée à partir d'une poubelle fondue, déchirée par

des opérations de chauffe et d'étirement qui lui ont fait perdre son statut d'objet utilitaire pour en faire un Ready Made malmené, une œuvre d'art informel dans une esthétique du rebut qui fait écho, sur un mode aseptisé, à la proposition de Peter Buggenhout.

NIVEAU 4



Dans la grande salle à gauche

La post modernité n'ayant plus beaucoup d'espace pour inventer selon les normes en usage, l'appropriation (pratique historiquement récurrente) redevient une forme de liquidation nécessaire du passé. Les artistes reprenant l'abstraction sur un mode plus historique que les travaux présentés au premier niveau,

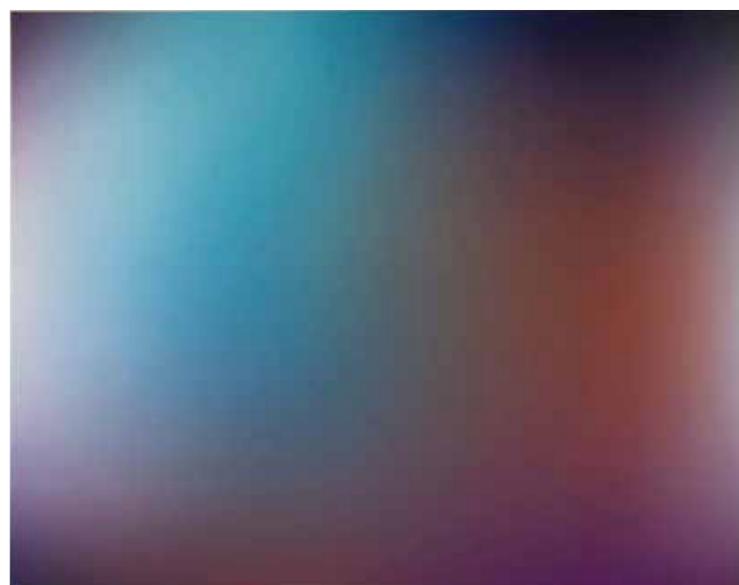
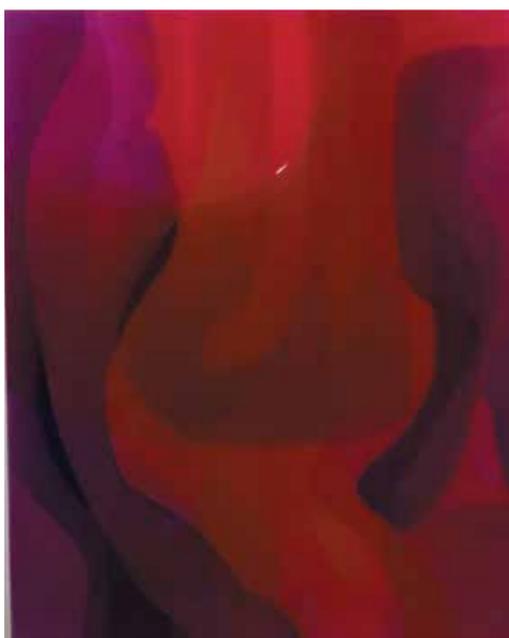
revisitent d'autres codes (plus informels) de la peinture non figurative. La citation ou les références sont plus qu'auparavant de mise. *Shout* de Francis Baudevin relève d'une variation "Cercle et Carré" épurée après sa circulation dans l'univers de la publicité et du graphiste : un parallélogramme inscrit dans un carré. Valérie du Chéné agglomère dans une

composition centrée comme dans les premiers tableaux de Braque, des ingrédients cubistes et d'autres informes fortement colorés, alors que Delphine Trouche s'amuse à peindre sur des feuilles de papier des compositions synthétiques abstractivo-cubistes plus ouvertes : *Hilma*, *Grand paysage métaphysique*, parodie d'une vulgarisation pour collectionneur

à petit budget, qu'elle agrafe sur un fond peint sur le mur à la manière d'un papier dans un intérieur petit bourgeois. Franck Eon, dont le travail joue des icônes et des codes le plus souvent figuratifs, propose deux œuvres aux titres explicites : *Métaphysico* et *Nature morte d'espace*.

Le volume de Nicolas Guiet : *Zifoieifei* posé sur le sol, entre table et siège bas dont les bords se seraient relevés par déformations de la surface, est une esquisse minimaliste de paysage ou de sculpture abstraite, en écho aux tableaux de Valérie du Chéné qui le surplombent.

NIVEAU 4



Dans la salle de droite et ses deux pièces latérales

Les travaux abandonnent le cadre classique du tableau :

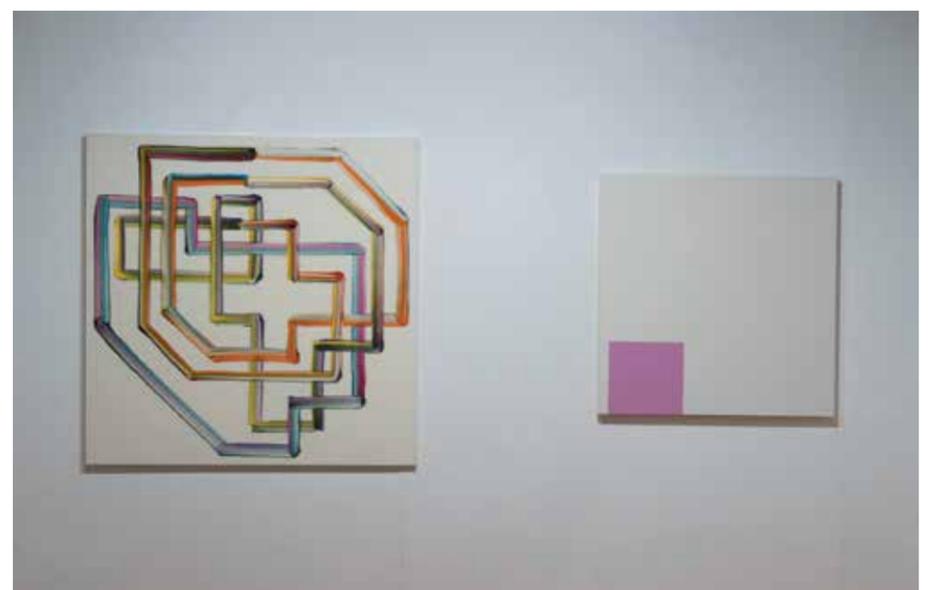
P1 de Roland Quetsch est un assemblage de plages monochromes, *Sans titre* de Miquel Mont est un aplat jaune vertical peint sur le mur derrière un rack métallique qui

pose ironiquement la question de la monstration de l'œuvre. *Fygyuhijhuy* installation minimaliste de Nicolas Guet court tel un bas relief tout autour de la pièce. D'autres abandonnent l'utilisation du pigment au profit de résines teintées : *Pink 03* et *Tag* de Peter Zimmermann, pour préserver la transparence

entre les couches superposées tandis que *P1* de Roland Quetsch donne à la surface animée par des reliefs réguliers, l'aspect lisse de la céramique. Enfin certains recourent à un autre support que la toile (*Pore XXII*) de Miquel Mont, ou travaille au moyen d'outils numériques (Peter Zimmermann et Laurent Saksik).

Ce dernier reproduit de cette manière, mieux qu'en utilisant l'aérographe, les vibrations de la lumière, les premières sensations colorées qu'il perçoit au réveil avant que son regard ne se fixe.

NIVEAU 5



L'habitude à ce dernier niveau est de synthétiser l'esprit de l'exposition par des œuvres qui, compte tenu de l'emplacement du lieu et de sa relative étroitesse, sont plus sobres ou concises que dans les niveaux précédents, tout en ménageant

le cas échéant des ouvertures vers d'autres scènes ou d'autres possibles. Les tableaux géométriques (voire optiques) de Francis Baudevin et de David Malek font écho aux œuvres rassemblées au premier niveau. Les trois tableaux de Bernard

Frize, Marian Breedveld et Remy Hysbergue se rattachent aux œuvres de la grande salle du troisième niveau. Ceux de Yin Qi, esquisse d'ouverture vers un autre monde, sur la ligne de crête entre abstraction et figure, entre Asie et Occident,

auraient pu se trouver dans la salle de droite du second niveau. Enfin, l'œuvre de Laurent Saksik prolonge et retourne la problématique des deux tableaux présentés au niveau inférieur. Le procédé est une fois de plus technique, mais la lumière qui

crée la couleur au moyen de filtres superposés provient, par projection, de l'extérieur du cadre.

Artistes et œuvres présentés

Farah ATASSI

Née en 1981 à Bruxelles, Belgique
Vit et travaille à Paris
Représentée par la Galerie Xippas, Paris et Michel Rein à Bruxelles
— *Tabou II*, 2013
Huile et glycero sur toile, 200 x 160 cm
Prêt du Frac Aquitaine

Francis BAUDEVIN

Né en 1964 à Bulle, Suisse
Vit et travaille à Lausanne, Suisse
Représenté par la Galerie art : concept, Paris
— *Voltaren Ophta*, 2012
Acrylique sur toile, 96 x 95 cm
— *Shout*, 2009
Acrylique sur toile, 79 x 76 cm
Prêt de la Galerie art : concept, Paris

Vincent BEAURIN

Né en 1960 à Vervins
Vit et travaille à Paris
www.vincentbeaurin.com
Représenté par la Galerie Laurent Godin, Paris
— *Paysage*, 2015 et Paysage, 2015
Polystyrène, résine époxy, micro-bille et paillette de verre, 71 x 13,5 cm chaque
Prêt de l'artiste

Lisa BECK

Née en 1958 à New-York, États-Unis
Vit et travaille à Brooklyn, États-Unis
www.lisabeck.net
Représentée par la Galerie Samy Abraham, Paris
— *Switchback*, 2015
Peinture acrylique, mylar, bois, 204 x 61 cm
Prêt de la Galerie Samy Abraham, Paris

Trudy BENSON

Née en 1985 à Richmond, Virginie, États-Unis
Vit et travaille à Brooklyn, États-Unis
www.trudybenson.com
Représentée par la Galerie Bernard Ceysson, Paris – St Étienne
— *Blue Moon*, 2015
Acrylique et huile sur toile, 155 x 167,6 cm
Prêt de la Galerie Bernard Ceysson, Paris

Martin BISSIÈRE

Né en 1962 à Paris
Vit et travaille à Paris
www.martinbissiere.com
— *Oxygène 48*, 2014-2015 et *Oxygène 6*, 2015
Acryliques sur toile, 200 x 250 cm chaque
Prêt de l'artiste

Jérôme BOUTTERIN

Né en 1960
Vit et travaille à Paris
www.jeromeboutterin.com
— *BPPB 58*, 2016 et *BPPB 55*, 2016
Huiles sur toile, 250 x 200 cm chaque
Prêt de l'artiste

Marian BREDVELD

Née en 1959 à Tillburg
Vit et travaille entre Rotterdam et Tillburg, Pays-Bas
www.marianbreedveld.com
Représentée par la Galerie Bernard Jordan, Paris
— *Sans titre*, 2007
Huile sur toile, 120 x 120 cm
— *Sans titre*, 2012
Huile sur toile, 50 x 80 cm
Prêt de la Galerie Bernard Jordan, Paris
— *Sans titre*, 2001
Huile sur toile, 45 x 150 cm
Prêt du FRAC Haute-Normandie

Peter BUGGENHOUT

Né en 1963 à Termonde, Belgique
Vit et travaille à Gand, Belgique
Représenté par Galerie Laurent Godin, Paris
— *Gorgo #41*, 2015
Technique mixte, crinière de cheval, sang, plâtre, bois, métal, carton, époxy et plastique, 186 x 90 x 55 cm
Prêt de la Galerie Laurent Godin, Paris

Denis CASTELLAS

Né en 1951 à Marseille
Vit et travaille à Nice et New-York
www.deniscastellas.com
Représenté par la Galerie Bernard Ceysson, Paris – St Etienne
— *Après Wordsworth 5*, 2013 et *Après Wordsworth 6*, 2013
Acryliques sur toile, 91,5 x 74 cm chaque
Prêt de la Galerie Bernard Ceysson, Paris

Franck CHALENDARD

Né en 1966 à Monastier-sur-Gazeille
Vit et travaille à Saint-Julien-en-Genevois
www.chalendard.fr
Représenté par la Galerie Bernard Ceysson, Paris – St Étienne
— *Borromée Red*, 2014
Acrylique sur tissus imprimés, 170 x 130 cm
— *Sous la mer*, 2015
Acrylique sur tissu imprimé, 200 x 130 cm
Prêt de la Galerie Bernard Ceysson, Paris

Paul CZERLITZKI

Né en 1986 à Danzig, Pologne
Vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne
Représenté par Galerie Laurant Godin, Paris
— *ANNA*, 2016 et *ANNA*, 2016
Pigments sur toile, 220 x 170 cm chaque
Prêt de la Galerie Laurent Godin, Paris

Guillaume DÉGÉ

Né en 1967 à Strasbourg
Vit et travaille à Strasbourg
Représenté par Sémiose Galerie, Paris
— *Sans titre*, 2015 et *Sans titre*, 2015
Gouaches et collages sur papier xviii^e siècle, 28,7 x 19,8 cm chaque
— *Sans titre*, 2015 et *Sans titre*, 2015
Gouaches et collages sur papier xviii^e siècle, 20,4 x 33,2 cm chaque
Prêt de Semiose Galerie, Paris

Emilie DING

Née en 1981 à Fribourg, Suisse
Vit et travaille entre Genève, Suisse et Berlin, Allemagne
www.emilieding.net
Représentée par la Galerie Samy Abraham, Paris
— *The very tone Of Things to Come / Ghost in A hole*, 2014
Techniques mixtes sur plâtre, bois, 300 x 100 cm chaque
Prêt de la Galerie Samy Abraham, Paris

Valérie DU CHÉNÉ

Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Coustouge
www.valerieduchene.com
— *Ricordare*, 2015 et *Ricordare*, 2015
Acryliques sur toile, 150 x 150 cm chaque
Prêt de l'artiste

Hedwig EBERLE

Née en 1977 à Munich, Allemagne
Vit et travaille à Munich, Allemagne
Représentée par la Galerie Matthias Jahn, Munich
— *Untitled*, 2015
Aquarelle, encre de Chine sur papier, 146,8 x 126,7 cm
Prêt de la Galerie Jahn, Munich

Franck EON

Né en 1961 à Roubaix
Vit et travaille à Bordeaux
Représenté par la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris
— *Sans titre*, *Nature morte d'espace 2*, 2013
Huile sur bois contreplaqué, 58 x 67,5 cm
— *Sans titre*, *Metaphysico*, 2013
Huile sur bois contreplaqué, 53 x 63 cm
Prêt du Frac Aquitaine

Sylvie FANCHON

Née en 1953 à Nairobi, Kenya
Vit et travaille à Paris
— *Sans titre*, 2000
Acrylique sur toile, 130 x 162 cm
Prêt du Frac Bretagne
— *Sans titre*, 2014
Acrylique sur toile, 130 x 197 cm
Prêt de l'artiste

Adrienne FARB

Née en 1956 à Chicago, USA
Vit et travaille entre la France et les États-Unis
www.adriennefarb.com
— *Routes et voyages n°1*, 2010
Huile sur lin, 110 x 50 cm
Prêt de la Fondation Colas

Thomas FOUGEIROL

Né en 1965 à Valence
Vit et travaille entre la France et les États-Unis
Représenté par la Galerie Praz Delavallade, Paris
— *Untitled*, 2016
Solvant sur lin, 298 x 188 cm
Prêt de la Galerie Praz Delavallade, Paris

Bernard FRIZE

Né en 1954 à Saint Mandé
Vit et travaille entre Paris, France et Berlin, Allemagne.
Représenté par les Galeries Perrotin, Paris et Nächst St. Stephan, Vienne, Autriche

— *Croix*, 2005
Acrylique et résine sur toile, 130 x 130 cm
— *Aprè*, 2015
Acrylique et résine sur toile, 160 x 135 cm
Prêt de la Galerie Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne

Katharina GROSSE

Née en 1961 à Fribourg-en-Brisgau, Allemagne
Vit et travaille à Berlin, Allemagne
www.katharinagrosse.com
Représentée par la Galerie Nächst St. Stephan, Vienne, Autriche
— *Untitled*, 2002

Acrylique et résine sur toile, 203 x 255 cm
Prêt de la Galerie Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne

Nicolas GUIET

Né en 1976 à Paris.
Vit à Paris et travaille à Montreuil.
Représenté par la Galerie Jean Fournier, Paris
— *Zifoieifei*, 2015

Acrylique sur bois, châssis en bois, 120 x 80 x 41 cm
Prêt de la Galerie Jean Fournier, Paris
— *Fyugyuhijhuy*, 2016
Acrylique sur toile, châssis en bois
Dimensions variables

Erwin HEERICH

Né en 1922 à Kassel, Allemagne
Décédé en 2004 à Meerbusch-Osterath, Allemagne
— *Kartonplastik*, 1962
Carton, 45 x 45 x 45 cm
Prêt du Frac Bourgogne

Rémy HYSBERGUE

Né en 1967 à Valenciennes
Vit et travaille à Paris
Représenté par la Galerie Jean Brolly, Paris
— *Etendues II*, 2008
Acrylique sur toile tendue sur bois, 118 x 90 x 2 cm
Prêt du FRAC Poitou-Charentes
— *P2510*, 2012
Acrylique sur PMMA, 78 x 92 x 5 cm chaque
— *P2508*, 2012
Acrylique sur PMMA, 132 x 131 x 6 cm
Prêt de la Galerie Jean Brolly, Paris

Krijn de KONING

Né en 1963 à Amsterdam, Pays-Bas
Vit et travaille aux Pays-Bas
www.krijndekoning.nl
Représenté par la Galerie Jean Brolly, Paris
— *Multiple*, été 2001
Bois peint et vernis, ensemble de 13 éléments
Prêt du Frac Bretagne

David MALEK

Né en 1977 à Springfield, États-Unis
Vit et travaille à Paris
Représenté par la Galerie Triple V, Paris
— *Big Tobacco*, 2015
Peinture émail sur toile, 75 x 130 cm
— *Eight-Limbed-Form*, 2014
Acrylique sur toile, 120 x 120 cm
— *Illinois Memory*, 2014
Acrylique sur toile, 180 x 180 cm
Prêt de la Galerie Triple V, Paris

Maude MARIS

Née en 1980 à Caen
Vit et travaille à Paris
www.maudemaris.com
Représentée par la Galerie Isabelle Gounot, Paris
— *La Porte (série Réserve Lapidaire)*, 2014
Huile sur toile, 195 x 130 cm
— *Shelters*, 2015
Huile sur toile, 185 x 250 cm
Prêt de la Galerie Isabelle Gounod, Paris

Mathieu MERCIER

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine
Vit et travaille à Paris
www.mathiemercier.com
Représenté par la Galerie TORRI, Paris
— *Untitled (Purple lignes on background UNIK 090-5C)*, 2014
Acrylique sur toile, 200 x 168 x 15 cm
— *3 axes / 3 sphères*, 2014
MDF, plastique, caoutchouc, acier, bois, 82,5 x 47 x 27 cm
Prêt de la Galerie TORRI, Paris

Anita MOLINERO

Née en 1953 à Floirac
Vit et travaille à Paris
Représentée par la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris
— *Sans titre de la mort*, 2015
Poubelle fondue, 303 x 150 x 160 cm
— *Sans titre (polypropylène rose)*, 2010
Polypropylène, 40 x 30 x 20 cm, Paris
Prêt de la Galerie Thomas Bernard, Paris

Miquel MONT

Né en 1963 à Barcelone, Espagne
Vit et travaille à Paris
Représenté par la Galerie Aline Vidal, Paris
— *Sans titre*, 2004
Rayonnage métallique, peinture acrylique et métacrylate transparent, 200 x 190 x 40 cm
Prêt du Frac Bretagne
— *Pore XXIII*, 2006
Acrylique et contreplaqué, 195 x 120 x 6,5 cm
Prêt de la Galerie Aline Vidal, Paris

Yin QI

Né en 1962 à Pékin, Chine
Vit et travaille à Paris
— *Landscape and monochrome N° 10*, 2015 et *Landscape and monochrome N° 5*, 2015 et *Landscape and monochrome N° 23*, 2015
Huiles sur toile, 48 x 33 cm chaque
Prêt de l'artiste

Roland QUETSCH

Né en 1979 à Luxembourg, Luxembourg
Vit et travaille à Luxembourg, Luxembourg
www.rolandquetsch.com
Représenté par la Galerie Bernard Ceysson, Paris – St Étienne
— *P 1 (Acid failure)*, 2015
Bois, métal, toile, colle de peau, latex, résine, 196 x 160 cm
Prêt de la Galerie Bernard Ceysson, Paris

Fiona RAE

Née en 1963 à Hong-Kong
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni
www.fiona-rae.com
Représentée par la Galerie Nathalie Obadia, Paris
— *Figment A bouquet to all of you*, 2012
Huile et acrylique sur toile, 182,88 x 149,86 cm
— *Figment 1m*, 2015
Huile sur toile, 60,96 x 49,53 cm
Prêt de la Galerie Nathalie Obadia, Paris

Cordy RYMAN

Né en 1971 à New-York, États-Unis
Vit et travaille à New-York, États-Unis
Représenté par la Galerie Zürcher, Paris - New-York
— *Antidote Drawing One*, 2015
Acrylique, émail, marqueur sur bois, 183 x 184 x 6 cm
— *Zebra Vine*, 2016
Acrylique, émail sur bois, dimensions variables
Prêt de la Galerie Zürcher, Paris-New-York

Laurent SAKSIK

Né en 1962 à Antony
Vit et travaille à Paris
www.laurentsaksik.com
Représenté par la Galerie Dominique Fiat, Paris
— *Aurore 14 avril*, 2016 et *Aurore 6 juin*, 2016
Peinture, châssis aluminium, toiles polyester, 200 x 158 x 5 cm chacune
— *Le bonheur est une femme*, 1993
Peinture, châssis aluminium, toile polyester, projecteur, 200 x 160 x 5 cm
Prêt de la Galerie Dominique Fiat, Paris

Julia SCALBERT

Née en 1984 à Grenoble
Vit et travaille à Marseille
www.juliascalbert.com
— *Sans titre*, 2016
Acrylique sur toile, 73 x 92 cm
Prêt de l'artiste

Adrian SCHIESS

Né en 1959 à Zurich, Suisse
Vit et travaille à Zurich, Suisse
Représenté par la Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence et Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne
— *Papillon*, 2014
Acrylique sur polyester, 205 x 130 cm
— *Coucher du soleil en août*, 2004
Acrylique, laque, huile, mousse polyuréthane, papier, pellicule plastifiée sur aluminium, 30 x 60 x 19 cm
Prêt de la Galerie Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne
— *Pleine lune*, 2006
Acrylique et huile sur toile, 85 x 100 cm
Prêt de la Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence

Hugo SCHÜWER-BOSS

Né en 1981 à Poitiers
Vit et travaille à Besançon
www.hugoschuwerboss.com
— *Dorian (grand carré)*, 2014
Acrylique sur toile, 150 x 150 cm
— *Dorian (grand triangle)*, 2014
Acrylique sur toile, 130 x 130 cm
Prêt de l'artiste

Jessica STOCKHOLDER

Née en 1959 à Seattle, États-Unis
Vit et travaille à New Heaven, États-Unis
www.jessicastockholder.info
Représentée par les Galeries Nächst St. Stephan, Autriche et Nathalie Obadia, France
— *Untitled*, 2007
Bois, différents plastiques, matériaux divers, acrylique et huile sur toile, 269,2 x 331,5 x 78,7 cm
Prêt de la Galerie Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne

Soizic STOKVIS

Née en 1956 à La Haye, Pays-Bas
Vit et travaille à Paris
www.soizicstokvis.net
Représentée par la Galerie La Ferronnerie, Paris
— *Circulations*, 2010
Impression pigmentaire sur toile, diptyque, 200 x 97 cm / 115 x 53 cm
— *Circulations 1*, 2010
Sérigraphie sur altuglas, diam. 70 cm
Prêt de la Galerie la Ferronnerie, Paris

Blair THURMAN

Né en 1961 à La Nouvelle-Orléans, États-Unis
Vit et travaille à New-York, États-Unis
www.blairthurman.net
Représenté par la Galerie frank elbaz, Paris
— *Model Shop I & II*, 2009
Acrylique sur toile, 250 x 150 cm chaque
— *Smoke Tiger*, 2013
Acrylique sur toile sur bois, diamètre 83,4 cm, épaisseur 8 cm
Prêt de la galerie frank elbaz, Paris

Delphine TROUCHE

Née en 1982 à Avignon
Vit et travaille à Montreuil
www.delphinetrouche.com
— *Hilma (portait métaphysique)*, 2015
Acrylique et gomme laque sur papier, aimants, 50 x 65 cm
Collection privée
— *Grand Paysage métaphysique n°6*, 2015
Acrylique et gomme laque sur papier, aimants, 148 x 152 cm
Prêt de l'artiste

Janaina TSCHÄPE

Née en 1973 à Munich, Allemagne
Vit et travaille à New York, États-Unis et Rio de Janeiro, Brésil
www.janainatschape.net
Représentée par la Galerie Xippas, Paris
— *Endless Summer*, 2015
Peinture, matériaux mixtes sur toile, 160,3 x 159,5 cm
Prêt de la Galerie Xippas, Paris

Emmanuelle VILLARD

Née en 1970 à Montpellier
Vit et travaille à Paris
www.emmanuellevillard.com
Représentée par la Galerie Les filles du calvaire, Paris
— *N°11.75*, 2009
Technique mixte, 24 x 26 x 11 cm
— *N°11.89*, 2009
Technique mixte, 26 x 25 x 9 cm
— *N°11.94*, 2009
Technique mixte, 38 x 39 x 15 cm
Prêt de la Galerie Les filles du calvaire, Paris

Sophie WHETTALL

Née en 1973 à Bruxelles, Belgique
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
www.sophiewhettall.com
Représentée par la Galerie Michel Rein, Paris-Bruxelles
— *Shadow Piece (shelf)*, 2014
Encre, bois, laiton, 100 x 150 x 20 cm
Prêt de la Galerie Michel Rein, Paris

Wallace WHITNEY

Né en 1969, à Boston, États-Unis
Vit et travaille à New York, États-Unis
Représenté par la Galerie Bernard Ceysson, Paris – St Étienne
— *Untitled*, 2015
Huile sur toile, 199 x 160 cm
— *El Dorado*, 2016
Technique mixte sur toile, 165 x 198 cm
Prêt de la Galerie Bernard Ceysson, Paris

Peter ZIMMERMANN

Né en 1958, Fribourg-en-Brisgau, Allemagne
Vit et travaille à Cologne, Allemagne
www.peterzimmermann.com
Représenté par la Galerie Perrotin, Paris
— *Tag*, 2014
Résine époxy sur toile, 200 x 145 cm
— *Pink 03*, 2014
Résine époxy sur toile, 150 x 120 cm
Prêt de la Galerie Perrotin, Paris

Exposition du 10 juillet au 16 octobre 2016



Du mardi au dimanche
de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h
À partir du 20 septembre
de 14 h à 18 h

Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30 / www.cacmeymac.fr

Conception, organisation, réalisation

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet, Églantine Bêlêtre

Communication Céline Haudrechy

Régie Laurence Barrier, Yézid Barroudy, Alexandre Brugiere, Vincent Farkas,
Cyril Herry, Luciano Imbriano, Jean-Philippe Rispal, Maxime Thoreau

Médiation Jean-Philippe Rispal

Accueil Laurence Barrier

Conception graphique Moshi.Moshi

Photos Marc Damage

Nous remercions

Les artistes / Les galeries

Samy Abraham, Paris ; art : concept, Paris ; Thomas Bernard - Cortex Athletico,
Paris ; Jean Brolly, Paris ; Bernard Ceysson, Paris – St Etienne ; frank elbaz, Paris ;
Jean Fournier, Paris ; Isabelle Gounod, Paris ; Laurent Godin, Paris ;
Catherine Issert, Saint-Paul de Vence ; Jahn, Munich ; Bernard Jordan, Paris ;
La Feronnerie, Paris ; Les Filles du Calvaire, Paris ; Nathalie Obadia, Paris ;
Perrotin, Paris ; Praz Delavallade, Paris ; Michel Rein, Paris – Bruxelles ;
Semiose, Paris ; Nächst St.Stephan, Vienne ; Torri, Paris ; Triple V, Paris ;
Aline Vidal, Paris ; Xippas, Paris ; Zürcher, Paris

La Fondation Colas

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain :

Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Haute-Normandie, Poitou-Charentes



RÉGION
**NOUVELLE-
AQUITAINE**
AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTES

Terre de
CORREZE culture
LE DÉPARTEMENT



Usseil
HAUTE-CORRÈZE
COMMUNAUTÉ COMMUNES



CINQ 25
RESEAU
ARTS CONTEMPORAINS
EN LIMOUSIN